

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : FRANÇAIS

Soixantième session

Malabo, Guinée équatoriale, 30 août – 3 septembre 2010

**DISCOURS DU DR LUIS GOMES SAMBO
DIRECTEUR RÉGIONAL DE L'OMS POUR L'AFRIQUE**

Son Excellence Monsieur Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, Président de la République de Guinée équatoriale,
Excellence Professeur Alpha Omar Konaré, ancien Président de la République du Mali,
Distingués membres du Gouvernement de Guinée équatoriale,
Excellence Monsieur le Président de la cinquante neuvième session du Comité régional de l'OMS et Ministre de la Santé du Rwanda,
Excellences, Mesdames et Messieurs les Ministres de la Santé des Etats Membres de la Région africaine de l'OMS,
Madame la Directrice-générale de l'OMS,
Distingués Membres du Corps Diplomatique et Chefs des Missions,
Chers collègues Directeurs, Représentants et fonctionnaires des Agences du Système des Nations Unies,
Distingués Invités,
Membres de la presse,
Mesdames, Messieurs,

C'est un honneur et un agréable devoir de m'adresser à cette auguste assemblée à l'occasion de la 60ème session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

Je souhaiterais tout particulièrement exprimer ma profonde gratitude, à vous, Monsieur le Président, pour avoir invité le Comité régional pour l'Afrique en Guinée Equatoriale et autorisé sa tenue dans ce magnifique bâtiment. Je voudrais aussi vous remercier pour l'hospitalité généreusement accordée dans cette pittoresque et agréable ville de Malabo. Excellence Monsieur le Président de la République, nous vous adressons nos voeux les meilleurs pour que vos efforts en vue du développement socio-économique et sanitaire de la Guinée Equatoriale soient couronnés de succès.

Permettez-moi de saisir cette opportunité pour souhaiter chaleureusement la bienvenue au Dr Margaret Chan, Directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé. Je salue la présence des honorables Ministres de la Santé et des Représentants des Etats Membres qui ont bien voulu faire le déplacement de Malabo. Je voudrais aussi, Mesdames et Messieurs, adresser un mot spécial de bienvenue à notre invité d'honneur de cette année, Son Excellence, le Professeur Alpha Omar Konaré, ancien Président du Mali et ancien Président de la Commission de l'Union Africaine. J'aimerais dire ici combien son style de leadership nous a émerveillé et inspiré, et combien nous apprécions sa contribution à la santé et au développement de notre continent.

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Avec l'appui des partenaires au développement, les gouvernements des pays africains ont réalisé des progrès dans le domaine de la santé publique.

Toutefois, au rythme actuel, ces progrès sont insuffisants pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en 2015. La situation sanitaire est aggravée par la pauvreté des populations. L'accès limité à l'eau potable, un assainissement déficient et l'insécurité alimentaire touchant une bonne partie des populations. Dans ces conditions, les politiques de santé en Afrique devraient toujours comporter des objectifs d'équité et de qualité des soins de santé en faveur des populations pauvres et défavorisés.

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Le contexte créé par la crise financière internationale risque de nous conduire à une crise des systèmes de santé en Afrique. En effet, la réduction des budgets et des dépenses pour la santé pourrait compromettre les idéaux d'accès universel et de qualité des soins.

Nous disposons des connaissances, nous avons de bonnes politiques et stratégies, la plupart des outils dont on a besoin sont disponibles ; mais, ce qui fera la différence entre l'espoir et la réalité actuelle des millions d'africains, c'est la mise en oeuvre de ces politiques soutenue par la mobilisation judicieuse des ressources internes et externes.

Dans la conjoncture actuelle, Mesdames et Messieurs les Ministres, je vous invite au partage et à la mise à l'échelle des meilleures pratiques de santé publique en Afrique.

A 5 ans de la date buttoir pour la réalisation des Objectives du Millénaire pour le Développement, il y a lieu de mieux faire. Dans cette marche de l'espoir, il nous faudra actualiser les politiques nationales de santé en faisant usage des bases factuelles les plus récentes et mettre l'accent sur

la mise en oeuvre des actions prioritaires clairement identifiées dans les Plans nationaux de développement sanitaire (PNDS). Ces plans doivent servir de boussole et fédérer l'action de toutes les partis prenantes y compris les partenaires au développement

A ce sujet, je me réjouis de ce que plusieurs Etats Membres de notre régional introduisent déjà des réformes dans de sens. Néanmoins, j'aimerais rappeler le besoin de renforcer la collaboration intersectorielle, d'élargir le dialogue politique avec les autorités locales en vue d'exploiter les synergies et rendre plus performantes les structures de l'Etat et l'action sanitaire des collectivités locales.

Excellences,
Distingués Invités,
Mesdames, Messieurs

De mon humble point de vue, les dépenses de santé ne sont pas simplement des coûts que doivent supporter les Etats mais bien plus un investissement vital dans le développement socio-économique durable d'un pays.

Bien qu'il y ait eu une augmentation générale des dépenses de santé depuis 2001, seuls 5 pays ont atteint la cible d'Abuja de 15 % du budget total de l'Etat pour la santé.

Ce chiffre nous indique l'écart qui nous reste à combler afin d'assurer un financement optimal des services de santé. C'est fort de ce constat, que j'aimerais exhorter les Etats

Membres à accroître leurs allocations budgétaires au secteur de la santé ainsi que la mise en place de mécanismes durables visant la protection sociale.

Dans ce même ordre d'idées, permettez-moi de vous informer que la Région africaine de l'OMS est confrontée à un déficit budgétaire important qui affecte des programmes prioritaires tels que la lutte contre le VIH:sida, la tuberculose, le paludisme, la santé maternelle et infantile.

Avec les tendances budgétaires actuelles, l'Organisation sera obligée de se séparer d'un bon nombre d'experts, ce qui réduira notre capacité de répondre aux demandes des Etats Membres.

Cependant, pour mieux répondre aux situations de catastrophes et épidémies, j'ai proposé la création d'un Fond Africain pour les Urgences de santé publique en conformité avec les recommandations des Ministres de la Santé.

J'ai, à cet effet, saisi tous les Chefs d'Etats de la Région et l'Union Africaine en vue de la promotion et l'établissement de ce Fond avec le concours de la Banque Africaine de Développement.

Excellences,
Distingués Invités,
Mesdames, Messieurs,

La Région africaine supporte un fardeau disproportionné de décès maternels et infantiles, et nous sommes hélas loin d'atteindre la cible mondiale en matière de réduction des taux de mortalité maternelle. Les tendances actuelles révèlent que seuls 5 pays de notre région sont dans la perspective d'une atteinte de l'OMD 4 relative à la santé de l'enfant. Néanmoins, quelques progrès importants ont été réalisés dans le cadre de la vaccination des enfants.

Qu'il me soit donc permis de saluer les efforts immenses déployés par certains pays dans la mise en oeuvre de stratégies correctrices visant l'éradication de la Poliomyélite. En effet, à la fin du mois de Juillet 2010, le nombre de cas de poliomyélite a diminué de 86% par rapport aux cas enregistrés en 2009.

C'est dans ce contexte que j'aimerais féliciter en particulier le Gouvernement du Nigeria et du Tchad pour les progrès très significatifs réalisés récemment, et je les invite à pérenniser ces succès.

Dans ce même chapitre de la santé de l'enfant, on constate aussi que malgré les progrès remarquables ayant permis de réduire de 92% entre 2000 et 2008 le nombre de décès dûs à la Rougeole, cette maladie refait surface.

Une telle réémergence observée dans 27 pays est imputable à un relâchement de la vaccination aussi bien de routine que supplémentaire ainsi qu'à un déclin du soutien politique et financier des Etats et des partenaires.

J'ai aussi une bonne nouvelle à vous annoncer : l'OMS vient de préqualifier le nouveau vaccin conjugué contre la méningite épidémique à méningocoque A. Ce vaccin est le fruit d'un partenariat public-privé entre l'OMS et l'ONG/Programme for Appropriate Technology in Health (PATH). Ce vaccin aidera à endiguer les épidémies de méningite qui ont longtemps endeuillé des milliers de familles. L'introduction de ce nouveau vaccin sera officiellement lancée au mois de décembre 2010.

Excellences,
Distingués Invités,
Mesdames, Messieurs,

Avec l'appui des partenaires au développement, les pays de la Région africaine ont fait des avancées significatives dans l'intensification de la prévention, du diagnostic et du traitement concernant le paludisme et le VIH/Sida.

Les récentes tendances montrent une stabilisation dans la région voire une régression de la prévalence du VIH dans certains pays. Cependant, nous devons être vigilants et continuer à prioriser la prévention et à allouer les ressources adéquates pour lutter contre ces maladies dont le fardeau reste encore très lourd

L'Assemblée générale des nations Unies a déclaré la période 2001-2010 la Décennie "Faire reculer le paludisme". Au cours de cette période, les pays africains ont signalé une baisse du fardeau du paludisme suite à la mise en oeuvre d'un paquet global d'interventions ayant fait leur preuve. Il importe plus que jamais de renforcer les programmes de prévention et de traitement du paludisme, et d'accroître la mobilisation politique et financière si vitale pour des résultats à grande échelle.

Concernant la tuberculose, la propagation régulière de souches résistantes est un signal d'alarme qui requiert une attention urgente et soutenue. La gestion efficace des services de traitement de courte durée sous surveillance directe (DOTS) ainsi que la formation au DOTS du personnel sont cruciales pour inverser les tendances actuelles dans la Région africaine et éviter de nouvelles flambées avec de graves conséquences pour la santé publique. Nous reconnaissons le rôle déterminant du Fonds mondial pour la lutte contre le Sida, la Tuberculose et le paludisme dans les succès enregistrés.

La lutte contre l'Onchocercose connaît des progrès importants et j'aimerais mentionner particulièrement et féliciter le succès de la Guinée Equatoriale relatif à l'élimination du vecteur de l'onchocercose dans l'Ile de Bioko. Cette réussite a libéré les populations de la nuisance et de la maladie et a permis également la reprise des activités agro-économiques par les communautés locales.

Les pays de notre région sont confrontés à la montée en puissance des maladies chroniques. Les facteurs de risque tels que la consommation excessive de boissons alcoolisées, l'abus du tabac, la sédentarité et les mauvaises habitudes alimentaires sont associés à l'augmentation de certaines de ces maladies tels que le diabète, les cancers et les maladies cardio-vasculaires.

Permettez moi Mesdames et Messieurs d'évoquer ici, le problème des médicaments et produits contrefaits qui persiste et à tendance à gagner du terrain. La consommation de ces produits contrefaits est souvent à l'origine d'échec thérapeutiques, d'intoxications et de résistance médicamenteuse.

La contrefaçon requiert par conséquent des mécanismes plus vigoureux de vigilance et de réglementation dans notre région.

Excellence M. le Président de la République,
Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs des Délégations,
Distingués Représentant des Partenaires au Développement,
Mesdames, Messieurs,

Je souhaiterais aussi vous exprimer ma profonde gratitude pour le soutien que vous m'apportez et la confiance que vous placez en moi pour ce deuxième mandat en tant que Directeur régional.

Inspiré par le 11ème Programme Général de Travail de l'OMS et les stratégies de coopération avec les 46 pays : en consultation avec la Directrice générale, je vous ai proposé les nouvelles Orientations Stratégiques couvrant la période 2010-2015, qui mettent l'accent sur les rôles essentiels et la responsabilité de l'OMS selon son mandat : le renforcement des systèmes de santé : la santé des mères et des enfants : la lutte contre la maladie ; et la promotion des déterminants de la santé.

Avant de terminer mon propos, qu'il me soit permis de remercier mes collègues Directeurs régionaux des agences du système des Nations Unies pour avoir répondu à mon invitation et surtout de leur collaboration pour l'harmonisation des programmes de coopération dans le domaine de la santé.

Mes remerciements vont également à l'Union Africaine pour son leadership et surtout pour la récente déclaration des Chefs d'Etats sur la santé maternelle et infantile lors du dernier sommet à Kampala.

Que cette année-bilan des Objectifs du Millénaire pour le Développement soit aussi une opportunité de réflexions et d'initiatives novatrices pour le développement en Afrique.

Je vous remercie.